

Motion CA du collège de Pecquencourt février 2010

A quand la fin du massacre ?

Même si la qualité de la formation de ses citoyens constitue un élément déterminant de la richesse d'un pays et, de ce fait, engage son avenir, cette année encore, l'Education Nationale fait les frais de la RGPP (Révision Générale des Politiques Publiques) et des mesures idéologiques rétrogrades qui l'accompagnent. Hormis celle de Montpellier, toutes les académies métropolitaines se voient retirer des postes. Avec les 5 200 suppressions de cette année, le cumul se monte à **45 000** depuis **2003** : un plan social d'envergure qui ne dit pas son nom.

Alors que dans le Nord la population subit plus qu'ailleurs les effets d'inégalités sociales, notre académie obtient à nouveau la palme du nombre des suppressions d'emplois d'enseignants avec 646 retraits supplémentaires, ce qui porte le cumul depuis 2003 à 4 827.

Comme les autres, notre collège n'échappe pas à cette logique de dégradation du système éducatif. Alors même que nos effectifs continuent de progresser, on nous enlève des moyens : pour 5 élèves de plus, nous avons droit à 25,5 heures-postes de moins ! Par le passé, la baisse démographique était systématiquement avancée pour justifier les suppressions de postes mais l'argument n'est plus valable si l'évolution s'effectue dans l'autre sens. Comprenne qui pourra...

N'ayons pas la mémoire courte et regardons l'évolution depuis l'ouverture de notre collège intercommunal :

	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010
Effectifs prévus	602	551	478	490	475	531	552	557
Nb de divisions	26	24	22*	22	22	24	25	25
DGH (hors UPI)	877	742	690,5	678,5	673	730	760	740,5
HP	845	742	660,5	662,5	627	679	706	680,5
HSA	32	0	30	16	46	51	54	60

DGH = Dotation Horaire Globale ; UPI = Unité Pédagogique d'Intégration (créée en 2005) dotée de 21 HP et 2 HSA ; HP = Heures-Postes ; HSA = Heure Supplémentaire Année

- après réévaluation des effectifs entrant, une 6^e de plus sera finalement obtenue avec une dotation supplémentaire de 18 HP et 10 HSA

Avec du recul, on s'aperçoit que l'effectif prévu à la rentrée 2010 est comparable à celui de 2004 mais on note, par contre, que le nombre d'heures-postes attribuées est bien moindre puisqu'il passe de **742 à 680,5** c'est-à-dire une différence de **61,5 HP soit près de 3 postes et demi !** De plus, on ne peut que trouver évidente la corrélation avec l'inflation des heures supplémentaires.

Rappelons aussi que, depuis 2003, le bilan a déjà été suffisamment lourd pour notre établissement avec pas moins de 10 postes supprimés :

Rentrée 2003	2 postes (français, technologie)
Rentrée 2004	4 postes (histoire-géo, anglais, maths, EPS)
Rentrée 2005	2 postes (histoire-géo, français)
Rentrée 2006	1 poste (anglais)
Rentrée 2007	1 poste (arts plastiques)

Malgré cela, on a le culot, à chaque rentrée, de dire devant les médias et aux parents que le taux d'encadrement des élèves reste constant.

Et ce n'est pas tout puisque nos collègues partageant leur service sur plusieurs établissements sont de plus en plus nombreux. Loin de s'améliorer, la situation se dégradera encore sur ce plan l'année prochaine. Les personnels enseignants ont besoin de stabilité pour travailler sereinement au service des élèves. La précarité ne peut être un mode de fonctionnement.

Un autre point laisse pantois. Cette année, une partie de la dotation (qui correspondait à **18 heures**) appelée « **aide au fonctionnement** » et destinée à donner de la souplesse à la structure pédagogique **est supprimée** : cela veut-il dire que l'on souhaite rigidifier le système ? Sûrement pour mieux lui permettre de s'adapter aux difficultés rencontrées !!

Le cynisme devient total quand les élèves les plus fragiles sont directement visés. Car c'est bien de cela dont il s'agit avec la **suppression de la classe de 3^e d'insertion** pour notre collègue, ce qui constitue pour nous un coup très rude. Depuis de nombreuses années, cette classe avait pourtant fait l'objet d'un travail tout à fait spécifique, d'adaptations pédagogiques particulières pour éviter la relégation de nombreux élèves en échec scolaire et ainsi leur permettre de retrouver confiance en eux et de se construire un parcours d'orientation adapté à leur situation. Les excellents résultats obtenus jusqu'alors peuvent attester de la qualité du travail qui est fourni à ce niveau.

Pour toutes ces raisons, nous nous sentons méprisés et demandons de la considération pour les efforts menés depuis la fusion de nos anciens établissements, pour le travail effectué pour rendre notre nouveau collège attractif et, quand on tient compte des difficultés environnementales de nombreux de nos élèves, l'amener à un niveau de résultats très honorable par rapport à ceux du bassin et même de l'académie.

En conséquence, nous ne pouvons en aucune manière accepter cette dotation que nous jugeons très insuffisante et que nous voyons d'année en année s'éroder davantage.